

*Merci Monseigneur Georges Cloutier,
par l'Honorable Pierre Boily,
Juge retraité, Cour supérieure du Québec*

Monseigneur Georges Cloutier s'est éteint paisiblement dans son sommeil samedi le 12 janvier 2016, à l'âge de 87 ans. Monseigneur Cloutier a eu une longue carrière au Séminaire de Sherbrooke, dont il a été le recteur de 1971 à 1983. Il a été par la suite vicaire général de l'archidiocèse jusqu'en 1992, puis en semi-retraite, mais toujours au service de l'Église comme pasteur.

Le RASSAS lui doit beaucoup car il en a été l'inspirateur et le principal instigateur. Le regroupement des corporations des archives de l'archidiocèse et du Séminaire de Sherbrooke en une seule entité est en quelque sorte son œuvre. Il a trouvé la formule pour assurer leur pérennité. L'unification en une seule entité légale des deux corporations permet une administration simplifiée et à coût moindre; l'accessibilité au public et aux chercheurs est favorisée du fait qu'il n'y aura bientôt qu'un seul et même local de consultation.

Monseigneur Cloutier s'est toujours intéressé au développement du RASSAS et a même contribué généreusement à son financement. Il nous est permis de croire qu'il serait fier de son administration actuelle qui permet la conservation du patrimoine archivistique de l'archidiocèse et du Séminaire de Sherbrooke.

Monseigneur Cloutier laisse la marque d'un grand bâtisseur. Il a donné une seconde vie au Musée du Séminaire et a été aussi membre de la Fondation Monseigneur-Jean-Marie-Fortier à compter de 1990. Cette corporation a aussi reconnu ses mérites officiellement en 2010.

Son souvenir sera conservé, grâce à ses archives...



*Pierre Boily,
Membre de la corporation depuis 2009*

LES TRADITIONS RELIGIEUSES DANS LE DIOCÈSE DE SHERBROOKE AU DÉBUT DU 20E SIÈCLE

PARTIE II

L'ANNÉE LITURGIQUE QUI SE SUPERPOSE À L'ANNÉE CIVILE

▲ **L'AVENT**

Quatre semaines qui précèdent la fête de Noël. Un temps de pénitence moins rigoureuse que celle du carême. Abstinence de viande le vendredi comme durant toute l'année. À la ferme, c'est le temps de la boucherie pour fournir la viande en vue des Fêtes.

▲ **LE TEMPS DE NOËL QUI SE PROLONGE JUSQU'AUX ROIS (6 JANVIER)**

Le sommet de Noël est la Messe de minuit avec la crèche dans l'église, le petit Jésus en cire et les cantiques que tout le monde connaît. Le chant du *Minuit chrétiens* ouvre la cérémonie. Il est exécuté par la plus belle voix d'homme de la paroisse. Des décorations abondantes faites de branches de sapin couvrent l'autel. C'est le temps des veillées de familles qui s'étendent sur deux semaines. Cependant, on ne peut danser : le curé tolère la danse seulement aux noces. On fait le tour de la parenté.

Le Jour de l'An est précédé de la guignolée pour les pauvres et de la quête de l'Enfant-Jésus pour le curé. C'est le temps d'échanges de souhaits de bonne année et de réconciliation : « *On se donne la main,*

on s'embrasse ». Le père donne la bénédiction à la famille suite à la demande de l'aîné. Des cadeaux sont offerts aux enfants. Des anciens se souviennent de l'orange reçue en cadeau au Jour de l'An. C'est un temps de réjouissances comme il ne s'en trouve pas en autre temps de l'année. On peut les faire durer jusqu'au mardi gras, jour où quelques-uns se déguisent pour jouer des tours à l'entourage.

▲ **LE CARÈME**

Quarante jours de pénitence et de jeûne obligatoires pour les adultes. Abstinence de viande sauf le dimanche. La quantité de nourriture permise est mesurée. Il faut concilier cette privation de nourriture avec les rigueurs de l'hiver et les durs travaux dans les chantiers.

C'est le temps de *faire ses pâques* conformément au commandement de l'Église.

Le dimanche de la Passion, deux dimanches avant Pâques, les statues et les crucifix sont recouverts d'un voile violet jusqu'au Gloria de la messe du Samedi Saint. Un signe que toute la piété doit être tournée sur la passion du Christ.

LES TRADITIONS RELIGIEUSES DANS LE DIOCÈSE DE SHERBROOKE AU DÉBUT DU 20E SIÈCLE (SUITE)

LA SEMAINE SAINTE

Le **Dimanche des rameaux** ouvre la Semaine sainte. À la grand-messe, il y a bénédiction et procession des rameaux en rappel de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Les rameaux sont des branches de sapin qu'on apporte à l'église pour les faire bénir. Ils seront placés en vue dans la maison. Ce sont des objets auxquels on attribue une protection contre les éléments de la nature. Dans certaines paroisses, on met en vente des palmes que des religieuses enseignent aux dames à tresser pour en faire de jolis ensembles.

Le **Jeudi saint**, il y a messe en avant-midi comme le dimanche. En certaines paroisses, le curé lave les pieds de douze enfants en rappel du lavement des pieds des apôtres fait par Jésus. Un reposoir sur un autel latéral de l'église reçoit le ciboire contenant les hosties consacrées à la messe. C'est le ciboire placé dans le tabernacle et non l'ostensoir qui fait l'objet de l'adoration. Il contient les hosties qui seront distribuées le Vendredi saint, jour sans messe. Le reposoir reçoit une décoration particulière faite de cierges et de fleurs artificielles. Adoration toute la journée. En ville, la visite des reposoirs des autres églises est une forme de dévotion. En certaines paroisses, distribution de petits pains bénits. Les cloches sonnent durant le chant du Gloria de la messe et cessent de sonner jusqu'au Samedi saint. On dit que les cloches s'en

vont à Rome.

Le **Vendredi saint**, cérémonie le matin comprenant la lecture de longs textes en latin que personne ne comprend. Les plus riches ont un missel qui présente la traduction française. Un rite particulier est l'adoration de la croix pour laquelle les prêtres et les servants se déchaussent pour faire les trois genuflexions de règle avant de baiser le crucifix (*pour les enfants de chœur, ce geste inusité déclenche souvent un fou rire*). L'assistance, elle, s'avance à la balustrade pour baiser la croix. Il y a communion sans la messe. Dans les églises plus importantes, la passion est chantée par trois prêtres qui tiennent les rôles du narrateur, de Jésus et de la foule. En après-midi, à 15 heures, nouveau rassemblement à l'église pour le chemin de la croix. Le curé fait des lectures et des prières à chacune des 14 stations.

Le **Samedi Saint**, cérémonie tôt le matin qui comporte de longues lectures en latin et la bénédiction de l'eau baptismale. Bénédiction d'un cierge de grande dimension, le cierge pascal déposé sur un chandelier de taille proportionnée. En certains endroits, le chandelier du cierge pascal est une œuvre d'art qui fait la fierté de la paroisse. Le cierge pascal, symbole du Christ ressuscité, sera allumé à toutes les célébrations jusqu'à la messe de l'Ascension. Une réserve d'eau bénite est à la disposition des paroissiens pour être apportée à la maison.

LES TRADITIONS RELIGIEUSES DANS LE DIOCÈSE DE SHERBROOKE AU DÉBUT DU 20E SIÈCLE (SUITE)

Les cloches sonnent à nouveau au Gloria de la messe. Elles sont de retour de Rome. C'est à ce moment qu'on retire les voiles qui couvraient les statues et les crucifix depuis le dimanche de la Passion.

L'heure de midi marque la fin du carême. On attend cette heure pour manger de la viande.

Le **Dimanche de Pâques** est une fête qui marque le retour du printemps selon le calendrier. Une solennité qui prend moins d'importance que Noël pour la plupart des paroissiens parce qu'elle comporte moins de rites qui lui sont propres. En milieu rural, l'eau de Pâques, puisée dans un ruisseau avant le lever du soleil, possède aussi des attributs particuliers.

Le Dimanche après Pâques marque la fin du temps pour *faire ses pâques*.

▲ **LE TEMPS PASCAL**

Les cinq dimanches qui suivent la fête de Pâques constituent le temps pascal.

L'**Ascension**, célébrée 40 jours après Pâques, marque le retour du Christ ressuscité au ciel. Cette fête est précédée de 3 jours de prières appelés *rogations*, pour obtenir de bonnes récoltes. On fait alors la bénédiction des graines de semence. À la fin de la lecture de l'évangile de l'Ascension, on éteint le cierge pascal. Le chandelier sera remis jusqu'au Samedi Saint prochain.

La **Pentecôte**, 50 jours après Pâques, rappelle la venue de l'Esprit Saint sur les apôtres.

La **Trinité** marque le début du temps liturgique ordinaire qui durera jusqu'à l'Avent.

La **Fête-Dieu** rappelle l'institution de l'Eucharistie qui n'a pas été solennisée le Jeudi Saint. Procession de l'église jusqu'à un reposoir aménagé dans une demeure du village. Une procession formée de tous les mouvements religieux avec les drapeaux, bannières et costumes propres accompagne le Saint Sacrement dans l'ostensoir porté par le curé sous un dais, une draperie déployée sur un cadre de bois que 4 hommes tiennent élevée au-dessus du prêtre. Le parcours de la procession est habituellement décoré de drapeaux et de bannières. C'est le moment de l'année où la paroisse fait montre de tous ses membres et de tout ce qu'elle possède comme signes extérieurs de la foi des fidèles.

▲ **FÊTES PARTICULIÈRES**

La **fête des Saints et Saintes**

Tout au long de l'année, l'Église honore un saint ou une sainte à date fixe. Certaines fêtes sont plus solennelles comme le patron de la paroisse, sainte Anne, saint Joseph, saint Antoine, etc.

La Toussaint : fêtée le premier novembre - fait mémoire de tous les saints qui n'ont

LES TRADITIONS RELIGIEUSES DANS LE DIOCÈSE DE SHERBROOKE AU DÉBUT DU 20E SIÈCLE (SUITE)

pas eu de fête propre durant l'année. Le 2 novembre, les chrétiens font mémoire de leurs morts qu'on croit être au purgatoire. L'Église accorde en ces jours une indulgence plénière applicable à un défunt en particulier pourvu qu'on se soit confessé, qu'on ait communié et qu'on fasse des prières commandées. Chaque visite est comptabilisée parce qu'elle doit assurer l'entrée au ciel à une âme du purgatoire.

▲ ACTIVITÉS RELIGIEUSES PARTICULIÈRES

La criée des âmes. Après la messe de la Toussaint, sur le terrain de l'église se fait un encan de produits apportés par les paroissiens. Jardinage, travaux de métier et morceaux de boucherie sont attribués au plus offrant. Le produit de cette vente est versé pour la célébration de messes en faveur des âmes du purgatoire.

Le catéchisme du dimanche. Après la grand-messe, le curé retient les enfants dans l'église pour une leçon de catéchisme destinée surtout aux enfants des écoles rurales où le curé ne peut se rendre de façon régulière selon les temps de l'année.

Les mouvements religieux

Des regroupements de personnes selon leur état dans l'Église.

Les mères de familles font partie des **Dames de Sainte-Anne.**

Les hommes sont des ligueurs **du Sacré-Cœur.**

Les jeunes filles et célibataires sont des **Enfants de Marie.**

Le tiers-ordre de Saint-François est une branche de l'**Ordre des Frères Mineurs** (franciscains) pour les laïques, hommes et femmes. Les tertières portent le cordon et peuvent porter la bure dans leur tombe. Les enfants sont reliés au même mouvement et portent le cordon de saint François. On les appelle les cordigères.

Pour les enfants, les **Chevaliers de la tempérance**, institués par Mgr La Rocque pour détourner les enfants de l'abus de boissons alcooliques dès leur bas âge.

Pour les enfants : l'**Oeuvre de la Sainte Enfance**. Mouvement missionnaire qui permet d'adopter, pour une somme minimale (0,25 \$), un petit chinois appelé au baptême. Ce mouvement a perdu sa dimension missionnaire avec le temps et la notoriété du peuple chinois comme témoin d'une civilisation particulièrement avancée et d'une puissance économique dominante.

Dans les années 1950, Mgr Desranleau oblige les curés à instaurer l'**Action catholique** dans toutes les paroisses. Cet appel à un engagement chrétien en société s'alimente à même les mouvements religieux selon l'état et le groupe d'âge des membres.

LES TRADITIONS RELIGIEUSES DANS LE DIOCÈSE DE SHERBROOKE AU DÉBUT DU 20E SIÈCLE (SUITE)

- UCC** Union catholique des fermières
JAC Jeunesse agricole catholique
JACF Jeunesse agricole catholique
féminine
JEC Jeunesse étudiante catholique
JOC Jeunesse ouvrière catholique
LOC Ligue ouvrière catholique

Les **Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc** dont les membres prennent l'engagement sur leur honneur de s'abstenir de boissons alcooliques.

Conclusion :

“J’ai voulu tracer un tableau de la piété populaire à une certaine époque, particulièrement celle dont j’ai été témoin. J’ai appris de Monsieur Guy Laperrière que la matière recueillie sur cassettes dans sa totalité avait déjà été utilisée lors d’un Colloque sur la Religion populaire tenu à Sherbrooke dans les années 1990. Je n’ambitionne pas de présenter un travail qui soit à la hauteur de ce qui fut produit à l’époque, mais j’ai pris plaisir à écouter les témoignages de ces aînés et je me suis commis pour les compléter à même mes souvenirs d’enfant de chœur de 1941 à 1948.”

*Paul-Émile Paré, prêtre
17 mars 2015*

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉS

LES ACQUISITIONS

Pour poursuivre une tradition amorcée il y a quelques années, l'abbé Paul-É. Paré a transmis, en début d'année 2015, ses notes colligées pour faire visiter la Basilique-Cathédrale et ses recherches au sujet des orgues, le DVD de l'émission *Une chapelle signée Ozias Leduc* produite par le Canal Savoir (novembre 2014) et la lettre soulignant sa collaboration à ce projet. Nous avons également reçu de sa part un CD identifié PATRIMOINE contenant 737 photographies d'églises et un DVD identifié RANG 13 ST-CAMILLE.

Soulignons également que l'on nous a transmis, en 2015, des documents qui viennent s'ajouter à cinq fonds de paroisses. En plus des documents relatifs à la fermeture de quelques paroisses, le chancelier a transmis des documents concernant Le Messenger de Saint-Michel, la Société Saint-Vincent-de-Paul, les Cursillos et la zone pastorale de Coaticook.

L'abbé Jean-Marie Poiré a, pour sa part, versé une grande quantité de documents témoignant de son rôle de recteur du Séminaire de Sherbrooke en 2004-2005 et de son implication en 1981 à titre de vicedirecteur aux Personnels et au sein du conseil d'administration du Musée du Séminaire de Sherbrooke. Ce dernier et l'abbé Tancrède Labrecque ont transmis, pour le fonds du Philosophat Saint-Charles, des documents administratifs et financiers.

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉS (SUITE)

D'autre part, monsieur Pierre Boily a transféré ses dossiers concernant l'Association des parents des étudiants du Séminaire de Sherbrooke dont il a été le président de 1984 à 1986.

Au cours de la dernière année, plusieurs personnes ont versé des documents appartenant à des membres de leur famille. C'est ainsi que de nouveaux fonds d'archives privés ont été constitués pour messieurs Jean-Baptiste Lépine, Wilfrid Perreault et Georges Thérout.

Monsieur Jean Huot, organiste à l'église Marie-Médiatrice, a également cédé ses compositions et arrangements musicaux pour la messe *Acclamez le Seigneur* et pour le chant thème du Carême 2013 dont il est le compositeur.

Au nom des Chevaliers de Colomb, monsieur Guy Vallée a remis un mètre et demi de documents administratifs et financiers concernant l'*Entr'aide Colombienne Notre-Dame de Sherbrooke*.

LES DEMANDES DE RECHERCHE

Nous avons comptabilisé, au cours de la dernière année, 256 demandes de consultation. En analysant ces données, nous remarquons que 108 demandes provenaient d'individus qui effectuaient des recherches personnelles ou à caractère généalogique, ce qui représente 42 %. Mentionnons également que 46 demandes de consultation (18%) ont été réalisées par

d'autres services d'archives et différents organismes régionaux et que 32 séances de recherche (13 %) ont été effectuées par des membres du personnel du Séminaire notamment dans le cadre de projets reliés au 140^e anniversaire de fondation de cette institution. L'analyse permet également de constater que 31 demandes (12 %) ont été formulées par des étudiants de niveau universitaire, dans le cadre de différents projets de recherche parrainés par des professeurs. Nous remarquons également que 18 demandes (7 %) provenaient des paroisses et que 13 autres (5 %) ont été formulées par des membres du personnel œuvrant à l'archevêché. Finalement, les 8 dernières demandes de consultation (3 %) ont été réalisées par des organisateurs de conventums.

LE TRAITEMENT DES DOCUMENTS

Au cours de 2015, nous avons classé près de 10 mètres linéaires de documents, un peu plus de 1 380 documents iconographiques, de même que 92 plans. Le fonds Archevêché de Sherbrooke s'est également enrichi de plus d'un mètre et demi de documents et de 203 photographies.

Notre technicienne a été affectée, en 2015, à la réalisation du projet de traitement des documents transmis par l'abbé Hervé Girard et provenant de la succession de l'abbé Wilfrid Côté. En effet, une subvention de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) a permis de classer une

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉS (SUITE)

grande quantité de documents dans les fonds des abbés Hervé Girard, Wilfrid Côté, Alfred Lessard et Roger Côté ainsi que dans le fonds de madame Armande Girard.

LA MISE EN VALEUR DES ARCHIVES

Bibliothèque et Archives Canada a accepté de nous octroyer une subvention de 22 321 \$ pour réaliser le projet d'exposition virtuelle intitulé *Histoire de la construction de la cathédrale et de l'évêché de Sherbrooke*. Ce projet a débuté à la fin novembre 2015 et se poursuit en 2016.

Une aide financière de 3 615 \$ accordée par Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), dans le cadre de son programme *Soutien au traitement des archives 2015-2016*, permettra de traiter, décrire et rendre accessibles les documents concernant les communautés religieuses dans le fonds *Archevêché de Sherbrooke*. Ce projet a débuté le 15 mars 2016.

DE BELLES UTILISATIONS DE NOS ARCHIVES

Dans le cadre de son 75^e anniversaire, l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke a présenté, au Salon rouge du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, une exposition intitulée « 75 ans d'histoire, de musique et de passion pour l'OSS ». Lors du vernissage, le 21 février 2015, nous avons constaté qu'un bon nombre de photographies fournies par notre organisme y étaient mises en valeur.

Au cours de l'année 2015, nous avons effectué de nombreuses recherches de photographies pour illustrer la publication sur l'histoire du Séminaire. Nous avons également procédé à la numérisation de 122 photographies dont plusieurs ont été insérées dans le volume *Le Séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke 1875-1968*.

Dans le manuel *Libre accès, cahier secondaire 2* sur le thème de l'éthique et de la culture religieuse, aux Éditions La Chenelière, on découvrira une représentation de l'œuvre d'Ozias Leduc intitulée *La crucifixion*.

La direction des publications du Québec a obtenu l'autorisation d'utiliser une photographie de la pièce de théâtre intitulée *Le couronnement de Saint-Louis roi de France*, jouée au Séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke le 29 novembre 1916, pour illustrer une publication ayant pour titre *En scène*.

LE SÉMINAIRE DE SHERBROOKE

Dans le cadre des fêtes du 140^e du Séminaire, nous avons organisé, sur l'heure du midi, des activités avec les élèves les 29 septembre, 5, 6 et 8 octobre 2015. En tout, 135 étudiants de l'ordre secondaire et collégial ont pu ainsi se familiariser avec l'histoire de leur école. Lors du conventum général du 140^e, le 10 octobre suivant, 45 personnes ont visité notre kiosque.

Par Huguette Pinard-Lachance, directrice